

CCLE : LES VALEURS (10)

La méditation de la Bible (4)

INTRO CULTE



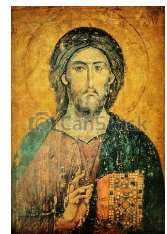
**« Mais dis seulement une parole
et mon serviteur (ou moi) sera guéri. »**

Luc 7 : 7

Nous nous étions quittés la semaine passée en prenant conscience que l'on pouvait tout à fait lire la Bible sans être lavé par la Parole, sans être transformé. La Bible elle-même en parle.

« Vous étudiez les Ecritures parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage à mon sujet, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie! »

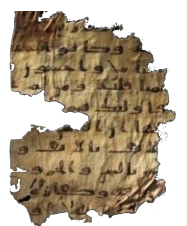
Jean 5 : 39-40



Les responsables religieux du temps de Jésus pensaient que leur grande connaissance de l'Ecriture était la preuve de leur grandeur spirituelle. Mais ils n'avaient jamais permis aux enseignements de la Bible sur l'humilité de purifier leur cœur de l'orgueil, ni jamais permis aux enseignements bibliques sur l'amour de les laver de leurs jugements vis-à-vis des autres. C'est pour cette raison qu'ils n'ont pas accepté la vérité de l'enseignement de Jésus. Notre désir profond doit être de lire la Parole de Dieu afin de changer, d'être ouverts à ce que Dieu dit, et être prêts à faire ce qu'il dit.

3. Méditez sur un passage plutôt court

Il est bien entendu important de devenir familier de toute la Bible, et lorsque nous prenons le temps d'étudier, nous nous découvrirons en train de couvrir de très nombreux passages, mais en ce qui concerne la transformation, nous devons aller doucement. Voici ce qu'en dit Madame Guyon, Jeanne Marie Bouvier de la Motte, une mystique française du 17^{ème} siècle :



« Si vous lisez vite, vous en retirerez un petit bénéfice. Vous serez comme une abeille qui effleure la surface d'une fleur. Par contre, avec cette nouvelle manière de lire en priant, vous serez semblable à une abeille qui pénètre les profondeurs de la fleur. Vous plongerez profondément pour en retirer tout le nectar ».

Pour s'immerger dans un court passage de l'Ecriture, quelques versets, il faut commencer par lire doucement. Comme si vous lisiez une lettre d'amour. Certains mots peuvent se démarquer, il faut leur permettre de pénétrer dans votre cœur. Notre Père veut toujours nous parler. La question qui résonne dans les coulisses

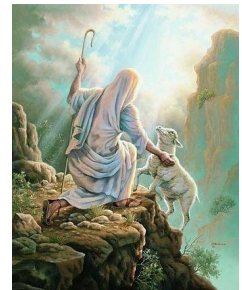
de ce genre de lecture est toute simple : « *Seigneur, que veux-tu me dire en cet instant?* ». Si par exemple, vous lisez un récit, utilisez votre imagination pour visualiser l'endroit où se déroule l'action et ce qui se passe dans le texte. Par exemple, vous pouvez relire cent fois la parabole du fils prodigue sans jamais vous demander quel effet les bras de son père qui l'enlacent a pu produire sur lui? Ou quel goût pouvait bien avoir le pain et le poisson lors de la multiplication des pains? Il faut maintenant que je vous dise quelque chose de fondamental concernant la méditation de la Bible :

***Suivant la façon dont vous fonctionnez,
vous devrez bouger certaines choses pour profiter pleinement de ce genre de lecture.***

Je dis cela parce qu'il est des personnes qui sont câblées de telle manière qu'elles auront du mal à se tenir à ce programme de lecture approfondie et méditative, poussées en cela par des listes de lecture leur proposant de lire la Bible en un an. Dans ce scénario, vous ne lirez pas les Psaumes, vous vous astreindrez à en lire un par jour, et vous vous arrangerez pour tous les lire en 150 jours! Bon courage tout de même pour le psaume 119 qui compte 176 versets, et qui ne parle d'ailleurs que de la Parole de Dieu. Donc, si vous êtes du style compétiteur, premier de classe ou expéditif, vous risquez de tomber dans ce genre de panneau. Il est d'ailleurs symptomatique que le plus long psaume de la Bible ayant pour unique thème l'Ecriture ait pour dernier verset :

*« Je suis errant comme une brebis perdue:
viens à la recherche de ton serviteur, »*

Ps 119 : 176



Il serait comique d'admettre que l'on peut se perdre dans la lecture de la Bible comme dans n'importe quoi d'autre, qu'on peut s'y égarer! Si je devais émettre une règle d'or concernant la lecture de la Bible, ce serait celle-ci :

***Notre objectif n'est pas de traverser l'Ecriture,
mais bien que l'Ecriture nous traverse ».***

Qu'elle finisse par nous habiter en permanence et qu'elle renouvelle notre façon de voir le monde, les hommes et Dieu. Certaines églises donnent l'impression que le seul chemin vers la transformation, c'est la connaissance. Derrière cette croyance s'en cache une autre : la maturité spirituelle augmente avec le degré de connaissance.

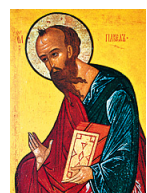
Un pasteur raconte qu'un jour, l'un de ses amis qui fréquentait son église depuis peu lui a posé cette question :

- « Si je comprends bien, l'une des raisons pour lesquelles les gens consacrent du temps à écouter les enseignements dans l'église, c'est de mieux comprendre la Bible ? »
- « Exact » répondit le pasteur.
- Et la raison pour laquelle les gens doivent mieux comprendre la Bible, c'est? »

Nous aurons tous compris les implications de cette question. Prenez une personne dont la connaissance de la Bible est disons, dix fois supérieure à celle d'un non chrétien. Demandez-vous maintenant si cette personne est dix fois plus aimante, plus patiente, plus joyeuse que celle ne fréquentant pas l'église et n'ayant jamais lu la Bible. La connaissance biblique est un bien inestimable et indispensable. Mais la connaissance en elle-même ne produit pas la transformation spirituelle. Elle peut même, d'après Paul, avoir l'effet contraire :

« La connaissance rend orgueilleux, mais l'amour édifie. »

1Cor 8 : 1



Quand Paul écrit aux chrétiens de Rome « d'être transformés par le renouvellement de l'intelligence »¹, il parlait de bien plus que de simplement récolter de l'information. L'intelligence à laquelle Paul fait référence englobe en fait un vaste panel de perceptions, de compréhensions, de valeurs et de sentiments qui déterminent notre façon de vivre. Calvin disait ceci en commentant ce verset :

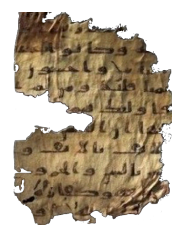


« Cela signifie que nous penserons, parlerons, méditerons, et ferons toutes choses pour la gloire de Dieu ».

Cette transformation, nous dit Paul, ne se produit que « lorsque nous offrons nos corps en sacrifice vivant »². Autrement dit, lorsque nous organisons nos vies autour de ces pratiques spirituelles. Et plus largement encore, lorsque nous décidons de vivre en disciple. La pratique de la méditation n'étant qu'une partie de la vie du disciple.

4. Emmenez une pensée, un verset avec vous tous les jours.

« L'homme heureux est celui qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et la médite jour et nuit ! »³.



A l'époque, il n'y a pas d'électricité. Comment diable faisait le psalmiste pour méditer la nuit? En emportant la parole méditée avec lui, au lit! On ne peut pas méditer rapidement. Il n'existe pas de « fast-méditations » comme il existe des fast-foods. Mais si l'on poussait la comparaison jusqu'au bout, les « fast-méditations » auraient sur notre âme, les mêmes effets que les « fast-foods » sur notre santé physique : obésité plutôt que croissance, alourdissement de notre être plutôt qu'élévation de l'âme, manque d'éléments nécessaires à la croissance et à la vie. La méditation est un processus de maturation, et celui-ci ne peut donc qu'être que lent :



La méditation est un processus lent par lequel les racines tirent l'humidité de la rivière, apportant croissance et fécondité à un grand arbre. Vous êtes cet arbre. Si nous avons encore un doute quant à l'importance de la méditation de la Parole de Dieu, il suffit peut-être de rappeler qu'on la cite plus de cinquante fois dans l'Ancien Testament. Il me paraît maintenant intéressant de nous arrêter quelque peu sur le verbe **méditer**.

¹ Romains 12 : 2

² Romains 12 : 1

³ Psaume 1 : 2

Le verbe hébreu **haghah** ou grec **μελετάω** (*meletao*) que nous traduisons par **méditer** est un verbe qui décrit un bruit léger, égal et continu et qui désigne plus précisément le bruit que fait la colombe quand elle roucoule. Un exemple nous en est donné en Esaïe 38 : 14 : « *Je poussais des petits cris, tel une hirondelle en train de voltiger, je murmurais comme une colombe* ». On traduit parfois méditer par murmurer, mais il faut en tout cas rapprocher ce murmure du roucoulement de la colombe. Quand on fait une étude du verbe « méditer » en rapport avec l'homme, il a comme sujet des mots qui nous éclairent, me semble-t-il sur ce qu'est la méditation. C'est ainsi que la langue⁴, ou le gosier⁵, ou le palais⁶, et plus globalement, la bouche⁷, sont sujets de ce verbe. La langue médite, le gosier médite, le palais et la bouche également. Autrement dit, tout ce qui est nécessaire à la parole. Cela signifie donc que c'est avant tout la bouche qui médite, en faisant un bruit léger, si léger qu'il ne s'adresse qu'à celui qui médite : moi-même. En fait, celui qui médite dit avec sa bouche ce que ses yeux lisent, et il le dit à ses oreilles dans une activité qui va unir tout son être. Il lit le texte, il dit le texte, il entend le texte.

Dans la méditation, en roucoulant la Parole de Dieu comme dans un murmure, je me rends compte que je dis avec ma propre bouche ce qui vient de la bouche de Dieu. Je suis à l'écoute de la Parole de Dieu, et c'est moi qui prononce la Parole que Dieu est en train de me dire.

Extraordinaire! Tout cela signifie que je me trouve quelque part en Dieu. L'homme et Dieu sont alors si proches, que leurs bouches se confondent. A force de redire la même parole encore et encore, nous finissons par en être imprégnés, elle finit par descendre, par m'habiter et elle m'entraîne à la vivre, à devenir comme l'incarnation de cette Parole. On pourrait donc aller jusqu'à dire que méditer, c'est ruminer la Parole (*nous devrions donc regarder les vaches et apprendre d'elles*). Rappelez-vous de cette parole qui revient dans l'Evangile concernant la mère de Jésus : « *Marie repassait ces choses dans son cœur* »⁸. A noter que c'est bien dans le cœur que se déroule l'œuvre de la méditation car c'est tout notre être contenu en notre cœur qui doit être purifié. La preuve, c'est qu'à d'autres endroits, ce n'est pas la bouche qui médite, mais le cœur justement :

« Ne sois pas jaloux des hommes méchants et ne désire pas être en leur compagnie, car leur cœur médite la ruine et leurs lèvres ne cherchent qu'à provoquer le trouble. »

Pr 24 : 1-2

A l'écoute de ce texte, il est clair que la méditation est une activité intérieure de l'homme. La méditation se situe au niveau du cœur. Ce qui est une bonne nouvelle car nous savons tous combien il est difficile de faire taire tous nos bruits intérieurs; c'est en fait la méditation qui va contribuer à les faire taire. C'est pour cela que nous ne devons jamais nous abstenir de méditer parce que nous sommes préoccupés par une chose ou l'autre. Car c'est dans le silence des pensées que nous pouvons entendre dans nos cœurs la Parole que nous méditons. La prochaine fois que nous entendrons une colombe roucouler, ne la dérangeons pas, elle médite. Elle est seule lorsqu'elle roucoule, elle ne fait rien d'autre en même temps, elle roucoule. Et quand elle est perturbée par autre chose, elle cesse de roucouler. Quel bel enseignement pour nous. C'est donc un court passage, un verset de la Parole que nous sommes appelés à méditer, et à emporter avec nous, comme Marie qui méditait les paroles que son fils lui adressait.

⁴ Psaume 35 : 28

⁵ Psaume 115 : 7

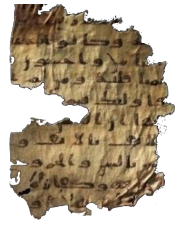
⁶ Proverbe 8 : 7

⁷ Psaume 37 : 30

⁸ Luc 2 : 19; 2 : 51

5. Permettez à cette pensée méditée de devenir partie intégrante de votre mémoire.

Mémoriser l'Écriture est un des outils les plus puissants au service de la transformation de notre intelligence. Rappelez-vous ce que disait David :



« Je serre ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi. »

Ps 119 : 11



Permettez-moi un conseil : mémorisez les paroles de la Bible qui vous aideront dans les domaines où vous en avez le plus besoin. Par exemple, si vous vous battez avec la peur, mémorisez le Psaume 27 : 1 : *« L'Éternel est ma lumière et mon salut: de qui aurais-je peur? L'Éternel est le soutien de ma vie: qui devrais-je redouter? »* Si l'orgueil est un problème, essayez par exemple Philippiens 2 : 3 : *« Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir d'une gloire sans valeur, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes »*. Et si vous vous inquiétez parce que votre mémoire ressemble à une passoire, ne le soyez pas. *Ce qui importe ce n'est pas le nombre de mots que vous mémorisez, mais bien ce qui se passe lorsque vous immergez vos esprits dans la Bible.* Et souvenez-vous que comme toute discipline spirituelle, la mémorisation n'est qu'un outil, pas une fin en soi.

A ce propos, John Ortberg, le pasteur de l'église presbytérienne de Menlo Park en Californie, raconte que lorsqu'il était à l'école du dimanche, il y eut un concours de mémorisation de versets bibliques. Le prix, une Bible blanche avec son nom imprimé en or sur la couverture. On peut donc déjà dire que cette compétition « très spirituelle » allait déjà susciter une énorme convoitise dans le cœur de tous ces enfants. Ortberg explique qu'après quelques semaines, il sut que cela se jouerait entre lui et une petite fille du nom de Louise, noire de cheveux, pleine de taches de rousseur et portant de grosses lunettes à double foyer. A titre personnel, vu le physique de la gamine, je l'aurais laissé gagner. Mais bon, tout le monde ne peut pas être aussi compatissant que moi. Après encore quelques semaines, notre pasteur en herbes sait que Louise se détache de plus en plus et va donc gagner la Bible blanche. C'est à ce moment-là qu'il s'est demandé : « que pourrais-je faire à Louise? Donc, je l'ai tuée » dit-il. Du moins en pensée. « Je ne l'aimais pas », dit Ortberg. « J'aurais fait n'importe quoi pour gagner cette Bible. L'église commençait à être un lieu où je pouvais briller et prouver combien j'étais intelligent. Je ne me suis donc pas réjoui lorsqu'on appela son nom pour recevoir le prix. Et ce n'est pas la seule fois où j'ai transformé l'église en lieu de concours ».

Mémoriser la Bible, la « serrer dans notre cœur », peut être d'une très grande aide, mais uniquement si elle sert le projet de Dieu : « Ne pas pécher contre lui ».

Si vous étiez abandonné sur une île déserte, quel livre emporteriez-vous avec vous? C'est la question qu'on



a un jour posée à G.K. Chesterton, grand écrivain chrétien anglais du 19^{ème}. On s'attend à ce que Chesterton ait répondu la Bible. Eh bien, pas du tout! Notre écrivain a choisi le « *guide pratique de construction de bateau* » de Thomas. Cela a du sens. Si vous êtes piégé sur une île, la seule chose dont vous ayez besoin, c'est un livre qui vous aide à rentrer à la maison. Dans de telles circonstances, nous ne voudrions pas un livre pour nous divertir ou nous informer, mais bien un livre qui nous montrerait comment être sauvé de notre situation.

La Bible est ce livre donné par Dieu à l'humanité. Parce que tous les hommes sont perdus sur leur île. Ne sachant ni qui ils sont, ni qui est Dieu.

C'est pour cette raison qu'historiquement, les disciples de Jésus ont toujours recherché à être un peuple consacré à la Parole de Dieu. *N'oublions donc pas que le secret de la vie c'est de rechercher une seule chose. Que la pureté du cœur, c'est de vouloir une seule chose.* Des milliers de mots jaillissant de nos télévisions, de nos smartphones, des journaux télévisés, des talk-shows, des émissions politiques, nous bombardent et nous poussent dans des milliers de directions. Mais la parole que Dieu prononce et qu'il tire de sa Parole peut renouveler notre intelligence et purifier notre cœur. Comme Il l'a dit à Augustin, Dieu dit encore à chacun d'entre nous aujourd'hui : « *Prends et lis. Prends et lis* ».